

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE FONTAINES-EN-SOLOGNE

De l'art roman au style gothique angevin

L'église Notre-Dame appartenait à l'abbaye de Pontlevoy au XII^e siècle et c'est à cette époque que date la partie la plus ancienne de l'église qui fut remaniée au XIII^e siècle. Nous ne ferons pas une étude exhaustive de cet édifice qui a été remarquablement traité par André Mussat.¹ Nous nous attacherons à mettre en valeur les éléments caractéristiques des deux périodes importantes de construction de l'église: période romane et période gothique.



Façade occidentale

De l'époque romane il ne reste plus que la partie inférieure de la façade occidentale dans laquelle s'ouvrent un portail et deux arcatures aveugles. Le portail en plein cintre est entouré de deux archivoltes aux arêtes vives qui reposaient sur des colonnettes, dont deux seulement subsistent actuellement. Les chapiteaux sont sculptés de quatre motifs végétaux différents: crochets plus ou moins stylisés, volutes, feuilles d'eau ciselées. Les fûts des colonnes sont monolithes.



Chapiteaux du portail



Console du portail

1 André MUSSAT, L'église Notre-Dame de Fontaines-en-Sologne, Congrès archéologique de France, Blésois et Vendômois, 1981.

Les tailloirs des chapiteaux sont ornés d'un ruban angevin et se continuent sur les dosserets des arcatures. Portail et arcatures sont extradossés d'un larmier qui repose aux écoinçons sur des consoles sculptées de têtes humaines et qui portaient des statues dont une seule, à gauche du portail, est encore discernable.

La partie supérieure de la façade fut refaite au XIII^e siècle lorsque l'église fut reconstruite en style gothique angevin. Elle est ornée de cinq arcatures en tiers-point décorées d'un tore retombant soit sur des colonnettes à l'extérieur soit sur des culs-de-lampe à la jonction des arcs. L'arcature centrale abrite une fenêtre en *lancette* dont l'arête est adoucie par un tore retombant sur une colonnette.

On remarquera que la partie inférieure de la façade est construite en grand appareil de pierre calcaire de Pontlevoy tandis que la partie supérieure est en moellons traités différemment au niveau du comble.

L'intérieur de l'église se compose d'une nef de deux travées carrées, d'une travée sous clocher et d'un chœur de deux travées se terminant en chevet plat. Les murs sont percés de fenêtres en *lancette*. Cet intérieur témoigne de la reconstruction de l'édifice au XIII^e siècle et illustre le style gothique angevin en faveur dans la région à cette époque.

Quelles sont les caractéristiques générales de ce style?

Les voûtes sont fortement bombées et elles sont pourvues de huit nervures: les quatre nervures de la croisée d'ogives et quatre liernes partant de la clé de voûte et rejoignant le sommet des arcs doubleaux et des formerets.



Ogives et liernes

A la différence des voûtes d'ogives droites, les voûtes bombées ne reposent pas exclusivement sur les piles mais aussi sur les murs. Ceux-ci sont donc relativement épais et éclairés par de simples fenêtres étroites en *lancette*. L'usage des arcs-boutants devient inutile.

Nous ne nous attarderons pas sur les premières travées de la nef qui furent remaniées au XV^e siècle.

Les deux dernières travées sont recouvertes de voûtes bombées à ogives et liernes ornées d'un tore. Les arcs doubleaux sont en tiers-point et retombent sur des colonnes flanquées de colonnettes qui portent les ogives. Les chapiteaux sont ornés de feuillages et de crochets traités de façon inégale. Certains étant encore de tradition romane.



Chapiteau de tradition romane



Chapiteau gothique

Chacune des deux travées est porteuse d'un programme iconographique intéressant.

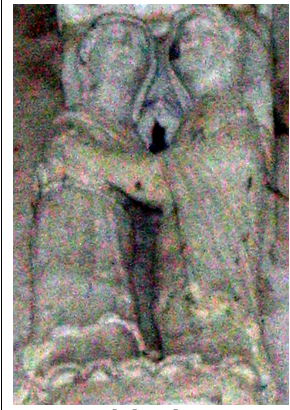
La première travée du chœur est sous le signe de la Rédemption. Elle est ornée d'un *Agnus Dei* (clé de voûte) et de quatre bustes d'évangélistes (points de jonction des liernes avec les arcs doubleaux et les formerets).

La travée du chevet est, quant à elle, sous le signe de l'Incarnation. Elle est décorée d'un Christ bénissant sur la clé de voûte.

Une *Annonciation* à la jonction avec le formeret du mur nord et une *Visitation* à la jonction avec le formeret du mur sud rappellent le mystère du Dieu fait homme. Des bustes d'anges se trouvent à la jonction avec les arcs doubleaux.

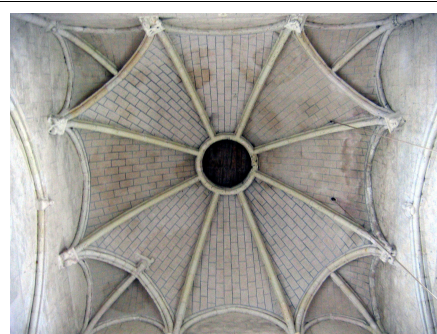


Annonciation



Visitation

La travée centrale présente une construction fort différente. Elle devait primitivement être construite sur le modèle des travées que nous venons d'étudier car nous discernons encore les amorces des voûtes à huit nervures. Mais l'édification d'un clocher au-dessus de cette travée a conduit à une modification du projet.



Coupole de la travée centrale

La travée de plan carré porte une coupole sur croisée d'ogives: huit nervures à tore unique délimitant huit compartiments et se rejoignant au centre de la coupole en une clé de voûte évidée. Le passage du plan carré au plan octogone se fait par de petits voûtains triangulaires; les nervures retombent sur des culots qui sont sculptés d'anges et d'oiseaux.

Ce parti-pris très décoratif est aussi d'une grande originalité car il est peu représenté dans les églises d'une manière générale. En Anjou, on le trouve à Saint-Florent-les-Saumur sur le porche de l'église paroissiale et à Fontevault dans la chapelle Sainte-Catherine.²



Nef gothique angevine

En conclusion, nous ferons remarquer que dix-sept églises du département font entièrement ou en partie appel à l'art gothique angevin. Elles se répartissent d'une part dans la vallée du Cher et en Sologne blésoise et d'autre part dans la vallée du Loir.³

Joëlle FALLOT

2 Frédéric LESUEUR, Les influences angevines sur les églises gothiques du Blésois et du Vendômois, Caen, 1912.

3 Voir l'article cité ci-dessus de Frédéric LESUEUR.